

Bureau pour les initiatives
en Europe centrale et
de l'Est





Bureau pour les initiatives en Europe centrale et de l'Est

L'enjeu

La transformation de l'Europe de l'Est et des pays de la Communauté des états indépendants (CÉI) après l'effondrement de l'Union soviétique a été beaucoup plus difficile et pénible qu'on ne l'avait imaginé. Dès 1997, les revenus avaient diminué à tel point que 120 millions de personnes (soit environ le tiers de la population de la région) vivaient sous le seuil de la pauvreté, avec 4 \$ US par jour. La situation en Ukraine, jadis un point d'appui économique de l'Union soviétique, illustre certains des changements auxquels ces pays doivent faire face dans leur transition vers la démocratie et une économie de marché.



Dans les huit années qui ont suivi l'indépendance de l'Ukraine, d'après les indicateurs de qualité de vie, le pays est passé de la 45^e à la 102^e place parmi les pays classés par le Programme des Nations Unies pour le développement. Les taux de mortalité ont augmenté et la proportion des pauvres atteindrait 70 %. Le chômage, la pénurie de logements, le régime alimentaire déficient, le tabagisme, l'alcoolisme et la crise qu'a connue le système de santé ont tous contribué à ces statistiques, tout comme les sérieux problèmes qui menacent l'environnement. En raison des retombées radioactives de Tchernobyl et du niveau extrêmement élevé de la pollution de l'air et de l'eau, 70 % des Ukrainiens vivent dans des régions écologiquement vulnérables.

Un effort massif, semblable à ceux qui ont été consentis en Afrique, en Asie et en Amérique latine, s'impose pour aider l'Ukraine et ses voisins d'Europe centrale et de l'Est dans leur lutte pour rebâtir leurs sociétés dévastées.

La solution



Le Bureau pour les initiatives en Europe centrale et de l'Est a été créé en 1993 comme une unité du CRDI chargée de mettre sur pied et de gérer les activités du Centre dans la région. Sa création témoignait d'un changement dans la politique étrangère du Canada, laquelle exigeait désormais la présence du Canada et l'instauration d'un programme d'aide en Europe de l'Est et dans les pays de la CÉI afin de les aider à assurer la transition.

Le Bureau est l'organe tout indiqué. Dans sa collaboration avec ses partenaires de l'Europe centrale et de l'Est, le personnel du Bureau peut mettre à profit les 29 années d'expérience du CRDI dans le monde en développement et son réseau mondial de contacts et de ressources. Il peut aussi offrir son savoir-faire technique, son expérience en gestion de projets, son aide dans la constitution de réseaux de recherche et des services de soutien. L'idée est d'accroître les connaissances et les compétences des chercheurs locaux afin qu'ils puissent cibler et régler les problèmes d'une importance cruciale pour leurs pays. Ainsi, le Bureau a formé du personnel ukrainien afin qu'il puisse trouver des moyens de réduire les rejets des industries à nuisance, notamment en effectuant des vérifications environnementales. Grâce à un tel renforcement des capacités, des pays comme l'Ukraine peuvent tirer profit de leurs propres ressources pour progresser dans les nouvelles avenues qu'exigent les réformes politiques, économiques et sociales.

Les objectifs

- Trouver des solutions novatrices aux problèmes de l'Europe centrale et de l'Est en partenariat avec des chercheurs locaux.
- Effectuer des recherches qui visent à améliorer la qualité de vie des gens de la région.
- Appuyer les réformes politiques, économiques et sociales.
- Favoriser l'établissement de liens entre des sociétés canadiennes et des entreprises de l'Europe centrale et de l'Est.

Les résultats

- En 1991, le Canada a été le premier pays occidental à reconnaître l'indépendance de l'Ukraine et à lui offrir une assistance technique. Le Projet de développement de la gestion environnementale en Ukraine (EMDU), un ambitieux programme de nettoyage du bassin fluvial du Dniepr, a été la première initiative canadienne dans ce pays et, aujourd'hui encore, la plus importante. (Voir le reportage en page 5)
- Le CRDI a fondé le Centre de la coopération à Kiev afin de fournir des services logistiques et administratifs aux diverses organisations ukrainiennes et canadiennes qui travaillent à des projets de développement en Ukraine. La centralisation des ressources et de l'information sous un même toit permet non seulement d'économiser temps et argent, mais aussi d'accroître la portée des activités des organisations en cause.
- Une vérification environnementale menée dans un abattoir de Vatutino a indiqué que l'approvisionnement en eau était insuffisant et qu'une quantité énorme de gras et de déchets organiques était déversée dans les égouts municipaux. Les mesures adoptées pour résoudre ces problèmes ont permis à l'abattoir d'épargner en une année 79 000 \$ US et de réduire la pollution.
- Les stations locales et nationales en Ukraine de même qu'un réseau de télévision international ont diffusé une série d'émissions d'information sur l'environnement du Dniepr. Des discussions sont en cours en vue de mettre ces programmes en ondes au Canada.
- Un nouveau programme de station de pompage à Kherson a permis d'éliminer la salinisation qui contaminait les réserves d'eau de la ville.





L'Institute of Colloidal Chemistry a mis au point un purificateur d'eau pour les hôpitaux et les garderies.



Vasyl Tarasiv, directeur de l'entretien pour l'Agence responsable des réseaux d'égouts et d'égouts de la ville de Zaporizhzhya, s'entretient avec l'auteur d'un compteur d'eau remis à neuf par la ville d'Edmonton. Aqua Alta, société privée qui gère l'eau pour la ville d'Edmonton a en effet donné

1 400 compteurs au projet pilote du CRDI en Ukraine. Le projet a démontré que 40 % de l'eau produite par l'usine n'attendent jamais le consommateur. Tous les consommateurs paient pour cette inefficacité. La réparation des fuites et la promotion de l'économie d'eau pourraient éviter la coûteuse implantation de nouvelles usines de traitement.

Regard sur l'avenir

Les réalisations d'EMDU constituent d'importants jalons dans la réhabilitation du Dniép. Mais l'énormité de la tâche comme le contexte économique et politique posent un immense défi, surtout si l'on considère qu'il faudra sans doute près de 40 ans pour compléter les travaux. Preuve de l'engagement du Canada envers ce projet, EMDU a entamé une seconde phase en octobre 1997. Cette deuxième étape portait plus spécifiquement sur les domaines les plus susceptibles de mener à bien la réforme entreprise : étude de la toxicologie de l'eau, sensibilisation du public, évaluation de la qualité de l'eau potable et vérifications environnementales en particulier d'usines situées dans le corridor Zaporizhzhya-Dnipropetrovsk, où la concentration industrielle est forte. (Voir le reportage en page 5)

Le Bureau étend son programme au delà de l'Ukraine dans le cadre d'une entente conclue avec le Programme des Nations Unies pour le développement en vue d'aider à l'assainissement du fleuve Dniép en Russie et en République du Bélarus prévu par le Fonds pour la protection de l'environnement.



Les organisations de développement canadiennes et ukrainiennes à pied d'œuvre dans la région peuvent profiter des ressources administratives de la Maison de la coopération de Kiev.

Des liens à explorer

Magazine électronique *Explore* : « Le réhabilitation du Dniép » : http://www.idrc.ca/reports/read_article_french.cfm?article_num=374

Lessons learned from the EMDU project : Une présentation de Jean-H. Guilmette, directeur d'OCEEI au congrès ECWATECH-98 à Moscou : <http://www.idrc.ca/oceei/moscow.html>

Canada-Ukraine Monitor: Rehabilitating Ukraine's Dniép River : IDRC : <http://www.idrc.ca/oceei/article1.html>

Site de travail : <http://www.idrc.ca/oceei/index.html>

Il faut sauver le fleuve !

Une initiative canadienne aide à nettoyer le fleuve le plus important, et le plus pollué, d'Ukraine.



Le Dniestr, troisième plus grand fleuve d'Europe, draine 60 % de l'Ukraine. Bien que très pollué, il demeure la principale source d'eau potable.

Bien que fort pollué, le Dniestr n'en demeure pas moins l'artère vitale du pays – le Nil rêvé de l'Ukraine. Le fleuve est tout pour l'Ukraine : il est la vie, le système d'irrigation, la source d'énergie, la voie de communication et la source d'eau potable pour 70 % de la population. Pour les cosaques d'antan, la beauté du Dniestr évoquait le paradis sur terre. Aujourd'hui, la pollution du fleuve est telle que le problème est devenu infernal.

Les radiations produites par la catastrophe de Tchernobyl, l'utilisation massive de pesticides et d'herbicides, la pollution industrielle, la non-épuración des égouts municipaux ont rendu l'eau du fleuve extrêmement toxique. Sa contamination a contribué à faire de l'Ukraine l'une des républiques de l'ancienne Union soviétique dont l'environnement est parmi les plus dégradés. Les sources d'eau douce en Ukraine étant fort limitées, l'assainissement du fleuve est pour le pays un objectif prioritaire.

Un programme financé par le gouvernement canadien et géré par le CRDI cherche précisément à atteindre cet objectif. La première étape du Projet de développement de la gestion environnementale en Ukraine, nommé EMDU, a donné lieu à plus de 60 activités, qu'il s'agisse du nettoyage de l'eau polluée, du contrôle de la qualité de l'eau, de l'aide technique et scientifique offerte au personnel ukrainien ou de la sensibilisation du public à la dégradation de l'environnement. Les initiatives du programme comprennent l'introduction de technologies vertes dans les industries polluantes, le recours aux vérifications environnementales afin d'améliorer la gestion de l'eau et de l'énergie, et le parachèvement d'une importante étude préliminaire sur la qualité de l'eau qui jette les bases scientifiques de la réhabilitation du fleuve.

L'attention s'est immédiatement portée sur Zaporizhzhya, une ville du sud de l'Ukraine, en raison des graves problèmes de pollution et de la pénurie d'eau qui y sévissent. Selon les estimations, 50 % des eaux usées de la ville échappent aux stations d'épuration et sont déversées dans le Dniestr. Pour aider à la conservation de l'eau et réduire le volume des eaux usées, on a installé dans le cadre d'un projet pilote 1 400 compteurs d'eau remis à neuf, don de la ville d'Edmonton. L'expérience montre que lorsque l'utilisation de l'eau est mesurée au compteur, les consommateurs sont plus enclins à éviter le gaspillage et à payer leurs factures, ce qui incite davantage les autorités à détecter et à réparer les fuites dans les conduites maîtresses.

Toutefois, EMDU ne s'intéresse pas uniquement à la lutte contre la pollution et à la conservation de l'eau; il s'attaque aussi au mécanisme même de la réforme institutionnelle, cherchant à rompre avec l'inefficacité typique de la planification centrale et de la formation des politiques héritée de l'Union soviétique.



Une victime de l'accident de Tchernobyl en cours de traitement. L'Ukraine demeure l'une des républiques de l'ex-Union soviétique où l'environnement est le plus dégradé.

suite page suivante

C'est près de 20 milliards de mètres cubes d'effluents qui sont rejetés sans traitement dans le Dniepr, chaque année, soit plus du tiers du débit total estimé à 52 milliards de mètres cubes.



Cet héritage a donné lieu à un énorme chevauchement des travaux entrepris par les institutions ukrainiennes : jusqu'à trois organismes, parfois plus, effectuaient des travaux somme toute identiques (l'évaluation de la qualité de l'eau, par exemple), mais utilisaient des normes différentes rendant ainsi toute comparaison impossible. Qui plus est, les données étaient souvent tenues secrètes, autre legs de l'ère soviétique. Il est même arrivé qu'EMDU doive se procurer au Canada des cartes satellites de l'Ukraine, les versions ukrainiennes étant considérées comme des secrets d'État.

En revanche, EMDU a favorisé la collaboration et la communication de renseignements en réunissant des experts ukrainiens qui travaillaient chacun de leur côté. Ainsi, trois institutions ont mené en collaboration une étude préliminaire sur la qualité de l'eau et dressé un plan d'action conjoint fondé sur les résultats de l'étude. EMDU cherche aussi à améliorer les méthodes de gestion des organisations et institutions ukrainiennes. Sa collaboration avec Zaporizhzhya Vodokanal, l'organisme responsable de l'approvisionnement en eau et du traitement des effluents dans la municipalité, a permis à la ville d'obtenir un prêt de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement en vue de moderniser ses services publics. Enfin, le programme a aidé les autorités ukrainiennes à former leur propre comité de gestion afin d'étudier et de classer par ordre de priorité les propositions de projets de recherche sur le fleuve. Le comité soumet ensuite les projets retenus au CRDI qui en détermine le financement.

Cette stratégie dite de l'apprentissage par l'action témoigne de la longue expérience du CRDI quand il s'agit d'aider les gens du monde en développement à trouver leurs propres solutions aux problèmes auxquels ils doivent faire face. EMDU a réussi à exporter l'idée en Europe de l'Est où les capacités scientifiques et techniques acquises ont accéléré le processus d'apprentissage. Le modèle proposé a été bien accueilli par les autorités ukrainiennes, notamment par le premier ministre Valery Pustovoitenko, et la contribution d'EMDU a été officiellement reconnue dans le Plan national de protection de l'environnement adopté par le parlement ukrainien en février 1998.

POUR JOINDRE LE BUREAU POUR LES INITIATIVES EN EUROPE CENTRALE ET DE L'EST

Pour obtenir de plus amples renseignements, visiter notre site Web à <http://www.idrc.ca/oceei> ou communiquer avec un de nos bureaux :

À OTTAWA

Centre de recherches pour le développement international / Bureau pour les initiatives en Europe centrale et de l'Est
BP 8500, Ottawa (Ontario)
CANADA K1G 3H9
Tél. : (613) 236-6163, poste 2245
Télec. : (613) 567-4349
Internet : sdavies@idrc.ca

Le personnel à Ottawa :

Ken Babcock, expert scientifique principal
Sue Davies, adjointe à l'administration
Kerry Franchuk, administrateur de programme
Jean-H. Guilmette, directeur
Zsolt Orosz, agente de recherche

À KIEV

Centre de recherches pour le développement international / Bureau pour les initiatives en Europe centrale et de l'Est
2-A Bankivska
Kiev 24, UKRAINE
Tél. : (380-44) 293-01-71
Télec. : (380-44) 293-61-63
Internet : olena@idrc.kiev.ua

Le personnel à Kiev :

Yulia Gudirenko, réceptionniste
Ihor Iskra, agent technique de liaison
Myron Lahola, directeur
Irina Rudenko, agente des services financiers
Olena Rudenko, adjointe à l'administration



Ihor Iskra et Myron Lahola

Ihor Iskra (à droite), ingénieur ukrainien, est agent technique de liaison pour le Projet de développement de la gestion environnementale en Ukraine. Le Dniepr, affirme-t-il, est tout pour l'Ukraine : il est la vie, le système d'irrigation, la source d'énergie et d'eau potable, la voie de communication. Son plus grand défi ? Changer les mentalités pour qu'on s'occupe enfin du fleuve.

À ses côtés, Myron Lahola, ingénieur en congé temporaire de la ville d'Edmonton, est directeur du Bureau du CRDI à Kiev. Pour lui, le projet va au-delà de l'assainissement du fleuve. Plus que le simple nettoyage du fleuve à l'aide de pelles et de pioches, dit-il, nous abordons le problème davantage sous l'angle de l'élaboration de politiques, du renforcement des capacités et du transfert de technologie.